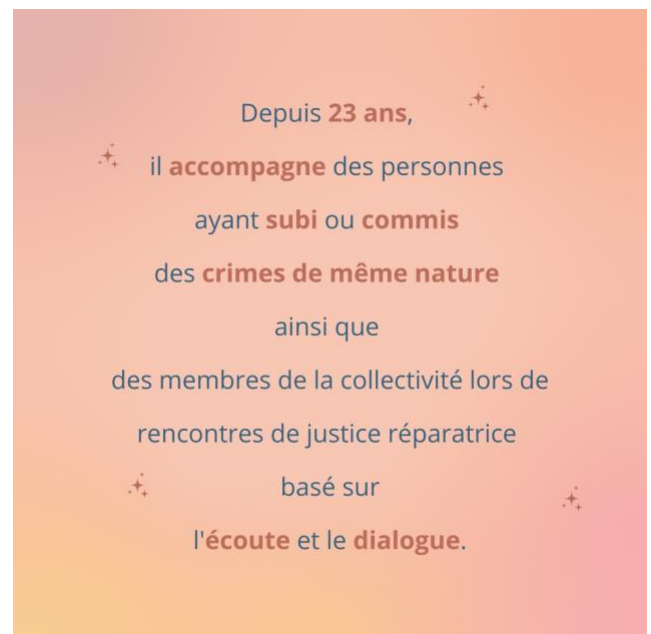


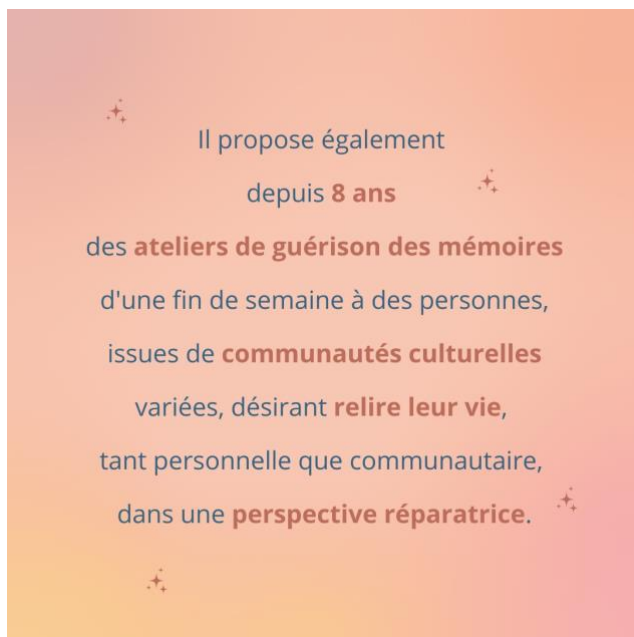
Octobre – La justice réparatrice

Le Centre de services de justice réparatrice (CSJR)

Pour découvrir le CSJR, cliquez [ici](#).

[Visionnez cette capsule vidéo](#) où Geneviève Rioux, porte-parole du CSJR, elle-même survivante d'une infraction criminelle, croit au pouvoir réparateur de l'écriture et du dialogue, qui permettent aux personnes ayant été victimes de se réapproprier leur histoire.





Le réseau Équijustice

Pour découvrir le réseau Équijustice et ses 23 organismes, cliquez [ici](#).

[Visionnez cette capsule vidéo](#) où Emmy, une jeune femme qui a eu recours au service de médiation spécialisée d'Équijustice pour les cas de crimes graves, nous partage son expérience.

[La justice réparatrice en matière de violences sexuelles](#), une recherche de Laurence Marceau.

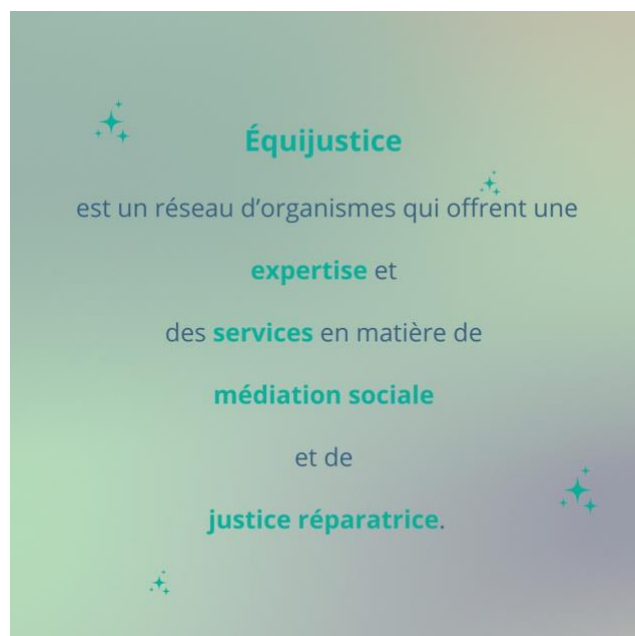
Balados [En dedans, en dehors – la justice réparatrice](#).

Documentaire [Quand punir ne suffit pas, la justice réparatrice](#).



Équijustice

*Chaque démarche de justice réparatrice est unique,
à l'image des personnes que nous accompagnons.
C'est pourquoi nous offrons un processus sur
mesure, qui suit les attentes et le rythme de chacun.*



La **justice réparatrice**
offre des espaces

- ✦ d'écoute
- ✦ d'échanges
- ✦ confidentiels
- ✦ sécuritaires
- ✦ respectueux

à toutes les personnes concernées par un
événement criminel ou **conflictuel** – personnes
victimes, auteurs, témoins ou proches.

Les personnes souhaitant s'engager
dans une **démarche de réparation**
et de **médiation** peuvent le faire
à tout moment de leur vie,
quel qu'en soit le sujet.

Les échanges peuvent prendre
différentes formes

- ✦ en **personne**
- ✦ par **lettre**
- ✦ par **téléphone**
- ✦ par **visioconférence**
- ✦ Etc.

et les modalités, dont les attentes de réparation,
sont à explorer avec les médiatrices et
médiateurs lors de rencontres individuelles.

La justice réparatrice fait partie des options à
disposition de
toutes les **personnes victimes** et **survivante**
d'actes criminels qui souhaitent être
accompagnées et **soutenues**
dans une **démarche de dialogue**.

Elle est une option de
justice à part entière
pour celles et ceux qui souhaitent **comprendre**,
mettre des mots sur les maux
et **dialoguer sur les répercussions** du crime
qu'elles ont subi.

Les Équijustice qui soufflent leurs
40 et 45 bougies
en 2024-2025

- ✦ Équijustice Beauce
- ✦ Équijustice Haute Côte-Nord/Manicouagan
- ✦ Équijustice Côte-Nord Est
- ✦ Équijustice Gaspésie
- ✦ Équijustice Drummond
- ✦ Équijustice Haut St-Maurice
- ✦ Équijustice de l'Est (45 ans)
- ✦ Équijustice Rivière-du-Loup
- ✦ Équijustice Arthabaska/Érable (45 ans)
- ✦ Équijustice Maskinongé
- ✦ Équijustice Rive-Sud
- ✦ Équijustice Estrie
- ✦ Équijustice de la Capitale-Nationale
- ✦ Équijustice Nicolet-Yamaska-Bécancour

BRAVO !

L'Association des organismes de justice alternative du Québec (ASSOJAQ)

Pour découvrir l'ASSOJAQ et ses 14 organismes implantés partout à travers le Québec, cliquez [ici](#).



Association des organismes de
justice alternative du Québec
(ASSOJAQ)

L'ASSOJAQ réaffirme son engagement à
promouvoir des approches qui placent
l'humain au cœur du processus judiciaire.

Plus qu'une simple alternative, il s'agit d'une
vision de la justice plus **inclusive, équitable et**
respectueuse des droits de chacun.

Les **14 organismes** membres de l'ASSOJAQ
tiennent à réaffirmer
leur appui au **droit à la réparation**
pour les **personnes victimes**.

Au cœur de l'introduction des
médiations dans le système de justice
pour les **mineurs** (LJC et LSJPA)
depuis les années **1990**,
l'ASSOJAQ poursuit son travail
dans le même sens.

Mylène Jaccoud

Professeure titulaire à l'École de criminologie, chercheure associée au Centre de recherche en droit public de l'[Université de Montréal](#), et membre du [Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones – CIÉRA](#). Son expertise est largement reconnue, notamment en tant que présidente du [Forum mondial de médiation](#), un rôle qu'elle occupe depuis 2019.

Découvrez les [travaux de Mylène Jaccoud](#), où vous retrouverez notamment:

⇒ Jaccoud, M.; Kaminski, D. (à paraître en 2025). L'(in)effectivité des médiations pénales. Approche internationale. Collection Déviance et Société.

⇒ Jaccoud, M. (2018). L'alternativité de la médiation en contexte pénal : essai de modélisation, dans Soraya Amrani-Mekki, Gilduin Davy, Soazick Kerneis et Marjolaine Roccati (Eds.), Les chimères de l'alternativité ? Regards croisés sur les Modes alternatifs de règlement des conflits, dir.), Paris, Édition Mare et Martin, Droit & Science politique, Édition Mare et Martin, pp. 91-103.

⇒ Jaccoud, M. (2016). La portée réparatrice et réconciliatrice de la Commission de vérité et réconciliation au Canada. Recherches amérindiennes au Québec. XLVI (2-3) : 155-163

⇒ Jaccoud, M. (2010). Doit-on abolir le système pénal ? La médiation et la justice réparatrice comme alternatives au système pénal, in Poupart, J.; Lafortune, D.; Tanner, S. (Eds.). La criminologie en questions. Presses de l'Université de Montréal, pp. 159-167.

⇒ Jaccoud, M. (sous la direction de, 2003). La justice réparatrice et la médiation pénale : convergences ou divergences, Paris, Édition L'Harmattan.

⇒ Jaccoud, M; Walgrave, L. (1999). La justice réparatrice. Criminologie, Vol 32, No.1 (194p.)



LA JUSTICE RÉPARATRICE

Mylène Jaccoud

Professeure titulaire à l'École de criminologie, chercheure associée au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal et membre du CIERA (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones).

Mes deux principaux secteurs de recherche portent sur les politiques et les pratiques alternatives en matière de justice.

Présidente du Forum mondial de médiation depuis 2019.

La **justice réparatrice**

a généré des

changements de perspectives

et **de pratiques** en amont et en aval de

l'administration de la justice

au Québec, au Canada

et dans de nombreux pays du monde*

Elle n'est certes pas une panacée

et reste encore sous-utilisée

mais elle apporte ce « **supplément d'âme** »

dont la **justice**,

les **justiciables**

et les **personnes victimes**

ont tant besoin*

*Delphine Griveaud, Justice restaurative en France : sociologie politique d'un "supplément d'âme" à la justice pénale, 2022, thèse de doctorat, Science politique, Paris 10 et Université catholique de Louvain

La justice réparatrice devra se déployer encore,

être mieux comprise

et parvenir à dépasser les frontières

auxquelles on la confine trop souvent.

Car elle a un

potentiel transformateur systémique

indéniable pour autant que l'on ose emprunter

de **nouveaux sentiers**

dans les pratiques et les programmes.



Et c'est précisément dans cet esprit que je travaille

depuis de nombreuses années

avec les membres des **Premières nations**

et des **Inuit** pour soutenir



des initiatives qui participent non seulement

à la **réparation**

et à la **guérison des blessures**

présentes et passées des personnes

mais aussi de la **transformation plus structurelle**



des milieux de vie et des communautés.

